



La Marmite

Mouvement artistique, culturel et citoyen
Université populaire nomade de la culture

**Rapport d'activités saison III
(2018-2019)**

Association La Marmite / Case postale 146 – 1211 Genève 4
info@lamarmite.org / www.lamarmite.org

Table des matières

I. RAPPEL DU PROJET	3
1. Constat	3
2. But idéal : la participation culturelle	3
II. STRUCTURE ET FONCTIONNEMENT	4
1. L'association : le comité	4
2. Les permanent.e.s	4
3. Les médiateur.rice.s	4
4. Les artistes	5
5. Les intellectuel.le.s	5
6. Les comédien.ne.s	5
7. Les modérateur.rice.s	5
8. Les participant.e.s	5
9. Les marraines et parrains	6
10. Les partenariats	6
III. PARCOURS DE LA SAISON III	8
1. Parcours du Groupe Myriam Makeba	8
2. Parcours du Groupe Joséphine Baker	9
3. Parcours du Groupe Ordet	10
4. Parcours du Groupe Le Banquet	11
5. Parcours du Groupe Leonard de Vinci	12
6. Parcours du Groupe Françoise Héritier	13
7. Parcours du Groupe Carol Gilligan	14
8. Parcours du Groupe Tala Madani	15
9. Les Chœurs	16
IV. VIE DE L'ASSOCIATION	18
1. Les veillées	18
2. Participation de La Marmite	19

I. RAPPEL DU PROJET

1. Constats

L'idée et la forme de La Marmite proviennent des dix constats suivants :

- le relatif échec de la démocratisation culturelle traditionnelle par défaut de prise en compte des obstacles psychosociaux, cognitifs et symboliques dans l'accès à l'art ;
- l'impossibilité de nouer en un temps court une relation véritablement profonde avec des groupes sociaux ;
- l'« inaudibilité » des « sans-écoute » (Erri De Luca) ;
- l'exigence démocratique de leur contribution dans l'espace public ;
- la séparation des « intellectuel.le.s » et du « peuple » ;
- la considération de la signification des œuvres comme objet d'une transaction collective ;
- la stimulation plus grande qu'offrent les petits groupes par rapport à l'expérience d'une réception individuelle ou à celle d'une masse confuse ;
- la vogue des artistes considérant le public à même le processus de la création ;
- l'effrangement des contours des disciplines artistiques et le peu d'initiatives d'éducation culturelle en prenant la mesure ;
- la difficulté à considérer le paysage culturel de notre région comme une totalité organique.

2. But idéal : la participation culturelle

- Mouvement culturel, La Marmite organise des parcours mettant en relation :
 - o des groupes « sociaux » (jeunes, apprenti.e.s, précaires, exilé.e.s, victimes de violences domestiques, travailleur.euse.s manuel.le.s, minorités visibles et invisibles, etc.),
 - o des artistes,
 - o des intellectuel.le.s,
 - o des médiateur.rice.s,
 - o des lieux de culture (théâtres, musées, cinémas, etc.),
 - o ainsi que des productions artistiques (pièces de théâtre, films, spectacles chorégraphiques, performances, concerts, opéras, expositions, etc.).
- Mouvement artistique, La Marmite prévoit qu'une œuvre d'art – fruit d'une création partagée entre les participant.e.s et des artistes – cristallise l'évolution des représentations et des sentiments des groupes sociaux et conclue leur parcours.
- Mouvement citoyen, La Marmite entend donner de la visibilité aux « sans-part » (Jacques Rancière), de l'audibilité aux « sans écoute » (Erri De Luca) et pourvoir à leur inscription sensible dans l'horizon démocratique.

II. STRUCTURE ET FONCTIONNEMENT

1. L'association : le comité

La Marmite est issue d'une association portant le même nom. Celle-ci ambitionne d'intéresser des acteur.rice.s sociaux.ales, culturel.le.s et scientifiques à ses projets. L'association compte aussi nouer des relations vivantes avec le milieu des universités populaires et celui de l'animation socioculturelle.

Le travail de l'association est organisationnel, administratif et également réflexif : il mutualise le fruit des expériences tentées, partage l'enthousiasme et accueille les questionnements possiblement advenus à l'occasion de nos tentatives.

Un programme de rencontres-discussions (sur l'éducation populaire, l'élargissement de la citoyenneté, les publics de l'art, les développements de l'art collaboratif, etc.) nourrit son action (voir chapitre IV. Vie de l'association / Les veillées).

Le comité de l'association a été renouvelé cette troisième saison afin d'intégrer des personnes venant d'autres cantons, coïncidant ainsi avec l'extension de La Marmite sur de nouvelles terres régionales. Ce comité regroupe des personnes ayant un engagement en rapport avec les idéaux de La Marmite et croise des perspectives académiques, culturelles et sociales.

Les membres du comité dès la saison 18-19 sont : Alban Chaperon (qui a quitté ses fonctions d'administrateur, et, souhaitant poursuivre le lien, s'est engagé au sein du comité), Aline Delacrétaaz, Anne Durand, Odile Cornuz, Doris Jakubec et Françoise Tschopp.

2. Les permanent.e.s

Pour sa troisième saison, La Marmite a agrandi l'équipe de ses permanent.e.s. Douze membres – doté.e.s d'une expérience riche dans les domaines du culturel et/ou du social – ont ainsi cette saison été engagé.e.s pour mener à bien les actions de La Marmite.

Ont collaboré en tant que permanent.e.s à cette saison : Vincent Adatte (programmation films), Julie Decarroux-Dougoud (production), Camille Dubois (communication), Natacha Jaquerod (logistique), Cristina Martinoni (qui a repris la responsabilité de l'administration suite au départ d'Alban Chaperon), Liliane Schneiter (lien aux intellectuel.le.s), Mathieu Menghini (concepteur, programmation et coordination générale), Agnès Motisi-Nagy, épaulée par Tiffany Gerber et Youri Hanne (documentation), Catherine Quéloz (lien aux intellectuel.le.s) et Aleksandr Thibaudeau (multimédia).

3. Les médiateur.rice.s

Chaque groupe de participant.e.s est accompagné par un duo de médiateur.rice.s venant l'un de la culture, l'autre du social ; en effet, chaque duo doit pouvoir se confronter à plusieurs disciplines artistiques mais aussi faire valoir une sensibilité sociale, une attentive sociabilité. Sur la saison 18-19, vingt-quatre médiateur.rice.s ont été engagé.e.s. Trois d'entre elles avaient la double casquette de médiatrices et d'artistes du parcours.

Nos médiateur.rice.s ont été choisi.e.s en fonction de leur motivation, de leurs expériences et de leurs formations notamment HES (artistes, historien.ne.s de l'art, pédagogues artistiques, travailleur.euse.s sociaux.ales, etc.). Certain.e.s sont issu.e.s des institutions partenaires de La Marmite. Soulignons que tous les cantons investis par La Marmite sont représentés.

Les noms des médiateur.rice.s de cette saison sont indiqués sur chaque parcours (voir chapitre III. Parcours de la saison III).

4. Les artistes

Chaque parcours des saisons de La Marmite est accompagné par un artiste (ou duo d'artistes). Ces derniers prennent part à chaque sortie du groupe en vue de la réalisation d'une œuvre collaborative. Neuf artistes – dont un collectif – ont ainsi collaboré cette saison (voir chapitre III. Parcours de la saison III).

Soulignons, là encore, que tous les cantons investis par La Marmite sont représentés.

5. Les intellectuel.le.s

Chaque parcours comprend la rencontre avec un.e intellectuel.le.s. Celle-ci prend la forme d'une « causerie populaire », cadre dans lequel les participant.e.s sont invité.e.s à discuter « d'égal à égal » avec l'invité.e. La forme de ces rencontres (lieu intime, groupe restreint, préparation en amont, introduction par les participant.e.s, etc.) vise la levée des sentiments d'indignité et d'inaptitude ressentis par beaucoup face au savoir. Dix intellectuel.le.s – dont deux collectifs – ont été accueilli.e.s cette saison (voir chapitre III. Parcours de la saison III).

Sur notre site Internet se trouvent les enregistrements de chaque rencontre publique (voir <http://lamarmite.org/evenements/les-conferences-populaires/>).

6. Les comédien.ne.s

Comme les saisons précédentes, nous avons profité de la présence de ces intellectuel.le.s pour organiser, le soir venu, des rencontres publiques, offertes, ouvertes à toutes et tous, qui sont ponctuées par des lectures de comédien.ne.s. Neuf comédien.ne.s ont participé à nos rencontres de cette saison. (voir chapitre III. Parcours de la saison III).

7. Les modérateur.rice.s

Chaque rencontre publique est modérée par une personne choisie pour son intérêt et sa connaissance de l'intellectuel.le et de son œuvre. Les modérateur.rice.s viennent du domaine du journalisme, des mondes académique et théâtral. Ils.elles étaient cette saison au nombre de neuf – dont un collectif.

8. Les participant.e.s

La Marmite adresse prioritairement ses parcours artistiques aux classes populaires, au « non-public » (Francis Jeanson), aux publics « spécifiques » ou « éloignés » de la culture – soit, généralement, des catégories socio-économiques précaires ou en quête de « reconnaissance » (chômeur.euse.s, exilé.e.s, adolescent.e.s, aîné.e.s, travailleur.euse.s pauvres, enfants provenant de milieux modestes, etc.).

Rappelons que nous avons pensé la taille de nos groupes (7 à 15 personnes) de manière à favoriser la meilleure participation de chacun.e : en effet, suivant les acquis des théories de la dynamique des groupes, en deçà de ce nombre, la stimulation est moindre ; au-delà, des phénomènes de leadership réduisent le partage de l'interlocution.

Nous privilégions aussi les cercles présentant quelque homogénéité, souvent déjà constitués, les associations, afin de favoriser chez chaque participant.e l'audace d'être soi. Mais que l'on ne se méprenne pas, la culture des groupes n'est pas close sur elle-même et, par-delà tout schématisme, l'homme est « pluriel » (Bernard Lahire). Relevons enfin que ces groupes sont « baptisés », offrant ainsi une référence indirecte à l'un ou l'autre moment du parcours proposé, au thème du parcours, et évitant une médiatisation uniquement tournée autour d'une singularité sociale éventuellement stigmatisante (voir la liste des associations au chapitre III. Parcours de la saison III).

9. Les marraines et parrains

Soucieuse de voir cautionnées son ambition et sa manière, La Marmite a l'honneur et le bonheur de pouvoir se réclamer de marraines et parrains d'ici et d'ailleurs, fameux. ses pour leur action dans les domaines de la culture, de l'art, de la médiation, du social, de la philosophie, de l'histoire, de la sociologie, de l'anthropologie, de l'éducation, de l'engagement, etc. Le cercle des marraines et parrains de La Marmite s'accroît de saison en saison et compte à ce jour 49 personnes (la liste et les biographies de chacun.e se trouvent sur notre site Internet, <http://lamarmite.org/association-equipe/les-marraines-parrains/>).

10. Les partenariats

Pour la saison 18-19, La Marmite s'est associée à de nombreux partenaires locaux et nationaux. Chacun a apporté son concours à notre projet – que ce soit par un apport financier, une mise à disposition de salle, une vitrine bibliographique, etc. Nous tenons ici à les remercier chaleureusement pour leur soutien et leur confiance dans notre projet.

Instances publiques :

La Ville de Genève
La Ville de Lausanne
La Ville de Neuchâtel
La Ville de Meyrin
La Ville d'Yverdon-les-Bains
La Ville de Renens
Le canton de Vaud
Le canton de Neuchâtel
Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture

Institutions culturelles :

Adc (association pour la danse contemporaine – Genève)
La Comédie de Genève
Le Théâtre des Marionnettes de Genève
Le Théâtre Am Stram Gram (Genève)
Le Théâtre du Passage (Neuchâtel)
Le Théâtre Benno Besson (Yverdon-les-Bains)
Le Théâtre Saint-Gervais (Genève)
Le Théâtre Vidy-Lausanne
Le Théâtre Kléber-Méleau (Renens)
Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel
Le Musée d'ethnographie de Genève
Le Musée International de la Réforme (Genève)
Le Musée de l'immigration (Lausanne)
Le Cairn (Meyrin)
La Fondation Cap Loisirs (Genève)
Fonction : cinéma (Genève)
Les Cinémas du Grütli (Genève)
Cinéma CDD (Genève)
Cinéma Minimum (Neuchâtel)
Le Zinéma (Lausanne)
Le Cinéma Bel-Air (Yverdon-les-Bains)
L'Abri (Genève)

Ecoles, Universités et Laboratoires :

Haute école spécialisée de Suisse occidentale/Genève (HES-SO)

Haute école de travail social/Genève (HETS)

Associations, institutions partenaires (dont sont issus les groupes de la saison III) :

Ecole de la Transition (Lausanne)

Semestre de Motivation (Neuchâtel)

Association des familles du Quart Monde de l'ouest lausannois (Renens)

Hospice général (Satigny)

Cycle d'orientation de Montbrillant (Genève)

Association Cerebral (Onex)

Association Camarada (Genève)

Partenaires culturels, média :

Le Courrier

La librairie du Boulevard (Genève)

La Librairie Le Rameau d'Or (Genève)

La Librairie L'Olivier (Genève)

TOPIC – Espace d'art indépendant (Genève)

III. LES PARCOURS DE LA SAISON III

Huit parcours ont vu le jour sur la saison 2018-2019. Cinq parcours ont été réalisés sur le canton de Genève, un sur le canton de Neuchâtel (pour la première fois), deux sur le canton de Vaud. S'ajoutent à ces parcours ceux de nos deux Chœurs (Chœur Pylade II sur Genève et Chœur Coriolan I sur Vaud), qui réunissent les ancien.ne.s participant.e.s des parcours des régions traversées les saisons passées.

Nous réalisons ici une courte fiche explicative pour chaque parcours, expliquant son thème et listant ses sorties. Le détail de chaque parcours sont disponibles sur notre site Internet (voir <http://lamarmite.org/parcours-artistiques/>).

S'y trouvent également les carnets de bord réalisés en amont et à l'issue de chaque sortie, qui permettent de ressentir ce qui s'est joué. Au moment de la rédaction de ce rapport, tous les Groupes n'ont pas encore réalisé leur création collective. Chaque Groupe suit son rythme propre.

1. Parcours du Groupe Miriam Makeba (Genève)

Portant le nom d'une irrésistible chanteuse d'ethno-jazz et militante sud-africaine, le Groupe Miriam Makeba a traité du thème de **la liberté**.

Des décennies durant, Makeba (1932-2008) usa de son art pour dénoncer l'apartheid, l'assujettissement de son peuple. Sa trajectoire nous rappelle que la liberté est un combat.

Sommes-nous libres ou vivons-nous dans une prison à l'air libre (Adorno) ? Les causalités psycho-sociales, économiques, culturelles, etc. qui pèsent sur nos comportements et nos représentations ne valident-elles pas l'irresponsabilité des individus ?

Pouvons-nous échapper à la nécessité ? La liberté n'est-elle qu'illusion ? Ne gît-elle que dans l'ignorance des causes qui nous font agir comme le suggère Spinoza ?

Vivre émancipé.e, s'objectiver dans des activités qui sont leurs propres fins n'implique-t-il pas un pouvoir sur les circonstances, le contrôle de nos existences – lesquels passent par une organisation solidaire et consciente de la vie sociale ?

Médiatrices : Evelyne Vachoux et Magali Raspail

Artiste : Mirjana Farkas (illustratrice)

Participant.e.s : usagères de l'Association Camarada (Genève)

Le spectacle : *Open Cage* de Damien Droin au Théâtre Am Stram Gram

L'exposition : *La Fabrique du Monde* dans les galeries de Forum Meyrin

Les intellectuel.le.s : Isabelle Frémeaux et John Jordan. La rencontre publique du soir, intitulée *Utopies et liberté*, s'est tenue au Théâtre des Marionnettes. Elle a été modérée par Cécile Dalla Torre, avec des lectures des comédien.ne.s Nicole Bachmann et Ahmed Belbachir. 50 personnes étaient présentes.

Le film : *Fatima* de Philippe Faucon, projeté – en séance tout public – dans la salle de projection du Théâtre Saint-Gervais. 46 personnes étaient présentes.

Création collective : un premier vernissage de la création partagée du Groupe a eu lieu le 22 juin aux Bains des Pâquis, lors du petit déjeuner annuel de l'association.

Un second interviendra l'automne 2019 au Théâtre Am Stram Gram.

2. Parcours du Groupe Joséphine Baker (Genève)

Joséphine Baker... Le nom même de ce Groupe de La Marmite caresse l'oreille comme un pétilllement ; il allie cependant légèreté et percussion, exotisme et combat. Avant tout connue comme meneuse de revue, l'artiste afro-américaine et amérindienne s'est en effet également engagée pour la résistance au nazisme, l'émancipation des Noirs et la fraternité universelle.

En attribuant son nom à un Groupe interrogeant la notion de **bonheur**, nous leçons ce parcours d'une gravité joyeuse, d'une gaieté profonde.

Le Groupe Joséphine Baker a investi la notion du bonheur – sondant son sens profond. Qu'est-ce que le bonheur ? La « vraie vie » (Rimbaud) ? Celle-ci est-elle réductible au bien-être ? Le bonheur est-il affaire collective, politique (Saint-Just) ou affaire privée (Hirschman) ?

Médiatrices : Michèle Hurlimann, Laure Gallegos et Nadja Reimann

Artiste : Nadja Reimann (plasticienne)

Participant.e.s : usager.ère.s de l'Association Cerebral Genève

Les spectacles : *Youkizoum* de Madeleine Raykov au Théâtre Am Stram Gram et *VR_I* de Gilles Jobin à la Comédie de Genève

L'exposition : *Afrique. Les religions de l'extase* au Musée d'Ethnographie de Genève

L'intellectuel : Vincent Barras. La rencontre publique du soir, intitulée *De la poésie, du corps et du bonheur*, s'est tenue à Cap Loisirs. Elle a été modérée par Elisabeth Chardon, avec des lectures du comédien Claude Thébert. 33 personnes étaient présentes.

Le film : *Chantons sous la pluie* de Gene Kelly et Stanley Donen, projeté – en séance tout public – aux Cinémas du Grütli. 54 personnes étaient présentes.



Visite au MEG

3. Parcours du Groupe Ordet (Genève)

Avec les émotions, les croyances et les représentations fondent nos engagements. En effet, « la volonté – affirme Vladimir Jankélévitch (dans « Le courage » in *Les Vertus et l'Amour*) – ne peut être mue par la seule raison. »

Issu du Cycle de Montbrillant, le Groupe Ordet (dont le nom évoque un film du Danois Carl Theodor Dreyer, l'une des perles du cinéma mondial) a questionné le thème des **croyances** dans leur rapport à la factualité, à la raison, à la foi, aux superstitions ou encore aux rumeurs.

Les croyances nous paralysent-elles ou au contraire, nous animent-elles ? Sont-elles des vécus rétrogrades ou les ferments possibles de l'émancipation ? Quelle place tiennent, devraient tenir ou ne pas tenir les croyances dans l'espace public ?

Médiatrices : Cécile Simonet, Lomée Mévaux et Alice Izzo

Artistes : Collectif Satellite (Lomée Mévaux et Alice Izzo, plasticiennes)

Participant.e.s : élèves de la classe de 11^e langue et communication du Cycle d'orientation de Montbrillant

Les spectacles : *Un os à la noce* d'Isabelle Matter au Théâtre des Marionnettes et *Lignes de conduite* de Maud Blandel à l'adc

L'exposition : *Afrique. Les religions de l'extase* au Musée d'Ethnographie de Genève

L'intellectuel : Pierre Tevanian. La rencontre publique du soir, intitulée *La religion, l'opium et la gauche*, s'est tenue au Musée International de la Réforme. Elle a été modérée par Mathieu Menghini, avec des lectures de la comédienne Cathy Sarr. 45 personnes étaient présentes.

Le film : *Je ne suis pas une sorcière* de Rungano Nyoni, projeté – en séance tout public – à Fonction : cinéma. 30 personnes étaient présentes.

Création collective : le vernissage de la création partagée du Groupe Ordet – une installation visuelle et sonore accompagnée d'amulettes – a eu lieu le 5 juin à TOPIC, espace d'art indépendant.



Création partagée du Groupe Ordet

4. Parcours du Groupe Le Banquet (Genève)

Reprenant le titre d'un fameux écrit de Platon, le Groupe Le Banquet a interrogé **l'amour**.

Ce dialogue philosophique a beau être plus de deux fois millénaire, il n'en demeure pas moins l'un des textes majeurs en Occident sur ledit thème.

Le Banquet nous introduit chez le jeune poète Agathon et nous donne à vivre une nuit d'anthologie au cours de laquelle se succèdent maints éloges de l'amour – dont ceux d'Aristophane et de Socrate.

On y parle de l'âme, du corps, de la sensualité, de la jalousie, de la beauté, de l'honneur, de l'homosexualité, de la pédérastie et du désir de l'absolu. Pourquoi ne pas prolonger et ouvrir un tel banquet !

Imaginons le psychanalyste français Jacques Lacan s'asseyant autour de la table lançant sa saillie : « L'amour, c'est donner ce qu'on n'a pas à quelqu'un qui n'en veut pas » (in *Séminaire XII*, 1965).

Elargissons encore le cercle et invitons notre Groupe de La Marmite à prendre lui aussi place. Comment entend-il l'amour ?

Médiatrices : Laure Gallegos et Tatiana Lista

Artiste : Paul Jenni (plasticien)

Participant.e.s : élèves de la classe de 10^e communication et technologie du Cycle d'orientation de Montbrillant

Le spectacle : *Love is a river* d'Alexandre Doublet à la Comédie de Genève

L'exposition : *Saint-Valentin 2019. Aimer d'amour*, Cap Loisirs au Musée de l'Ariana

L'intellectuel : Daniel Sibony. La rencontre publique du soir, intitulée *Théâtralité de l'amour*, s'est tenue à la librairie Le Rameau d'or. Elle a été modérée par Marc Pittet, avec des lectures de la comédienne Nathalie Boulin. 25 personnes étaient présentes.

Le film : *Keeper* de Guillaume Senez, projeté – en séance tout public – à Fonction : cinéma. 23 personnes étaient présentes.

Création collective : le vernissage de la création partagée du Groupe Le Banquet – un leporello reprenant toutes les étapes du parcours – a eu lieu le 17 juin 2019 à la Comédie de Genève.



Film *Keeper* de Guillaume Senez

5. Parcours du Groupe Leonard de Vinci (Genève)

Qu'est-ce que créer ? Sommes-nous toutes et tous artistes (Beuys) ? La création, par ailleurs, n'est-elle qu'affaire artistique ? Invente-t-on vraiment *ex nihilo* ? Se produit-on soi-même en produisant ?

Nommé Leonard de Vinci, ce Groupe a été incité à interroger les notions de **création** et de **créativité** dans tous leurs miroitements, leurs soubassements et leurs perspectives : artistiques, sociales et existentielles.

Le *trend* actuel de la créativité doit-il être interprété comme un aiguillon pernicieux de la gouvernementalité néolibérale ou comme une invitation à épanouir son potentiel sensible et intellectuel ?

Médiatrices : Florence Terki et Coé Blanchard

Artiste : Robert Clerc (musicien)

Participant.e.s : exilé.e.s du camping de Bois de Bay à Satigny, installé.e.s par l'Hospice général

Le spectacle : *Atelier* de tg STAN à la Comédie de Genève

L'exposition : Visite de la Maison de la créativité

Les intellectuel.le.s : Aliocha Imhoff et Kantuta Quirós. La rencontre publique du soir, intitulée *Création contemporaine et invention du peuple*, s'est tenue à L'Abri. Elle a été modérée par le collectif microsillons (Marianne Guarino-Huet et Olivier Desvoignes), avec des lectures du comédien Claude Vuillemin. 25 personnes étaient présentes.

Le film : *Imagine Waking Up Tomorrow and All Music Has Disappeared* de Stefan Schwieter, projeté – en séance tout public – au Cinéma CDD. 15 personnes étaient présentes.

Création collective : le vernissage de la création partagée du Groupe Leonard de Vinci – projection d'un film et concert – a eu lieu le 22 juin 2019 à La librairie L'Olivier de Genève.



Rencontre du Groupe avec tg STAN au camping de Satigny

6. Parcours du Groupe Française Héritier (Vaud)

Travaillant la question des **origines**, le Groupe Française Héritier (1933-2017) est désigné par un patronyme quasiment programmatique ! Anthropologue et féministe remarquable, Héritier s'est interrogée – des décennies durant – sur l'articulation et les tensions entre l'originaire et le construit. Peut-on vivre sans racine ? Etre sans gravité ? Ces racines sont-elles biologiques, psychologiques, socioculturelles ? Notre assise mentale, notre identité tiennent-elles à l'entretien de nos origines ou à leur dépassement ? A nos déterminations ou à nos projets ? Faut-il opposer ainsi ces termes ?

A un niveau sociétal, la tradition, le patrimoine sont-ils l'héritage de tout.e.s ou une construction des dominants ?

Médiatrices : Laura Albornoz et Florence Savioz

Artiste : Guillaume Béguin (metteur en scène)

Participant.e.s : usager.ère.s de l'Association des familles du Quart Monde de l'ouest lausannois

Les spectacles : *Retour à Reims* de Thomas Ostermeier au Théâtre Vidy-Lausanne et *Ma Colombine* d'Omar Porras au Théâtre Kléber-Méleau

L'exposition : *La révolte des immigrants* au Musée de l'immigration de Lausanne

L'intellectuelle : Hanane Karimi. La rencontre publique du soir, intitulée *La critique décoloniale*, s'est tenue au Théâtre Vidy-Lausanne. Elle a été modérée par Eric Vautrin, avec des lectures de la comédienne Emilie Charriot. 50 personnes étaient présentes.

Le film : *Tel père, tel fils* de Hirokazu Kore-Eda, projeté – en séance tout public – au Zinéma. 50 personnes étaient présentes.

Création collective : le vernissage de la création partagée du Groupe Française Héritier aura lieu le 11 octobre 2019 au Théâtre Vidy-Lausanne.



Rencontre publique avec Hanane Karimi au Théâtre Vidy-Lausanne

7. Parcours du Groupe Carol Gilligan (Vaud)

Du nom d'une incontournable figure des théories du *care*, philosophe, psychologue sociale, féministe américaine, auteure d'*Une voix différente*, le Groupe Carol Gilligan a questionné **l'éthique de la sollicitude**.

Force est de tordre le col aux préconceptions associant le *care* à un vague sentimentalisme, au creusement de stéréotypes genrés.

Dépasser la satisfaction de l'intérêt personnel, ne pas « objectifier » autrui, s'en soucier, se penser en relation, comprendre d'autres points de vue, raccorder sa pensée et ses affects, articuler le politique, le social et le psychologique, etc. Cette notion, on le voit, dépasse les seuls « services à la personne » et vaut dans la quotidienneté de chacun.e. Elle s'invite aussi bien dans les registres éthiques de la justice et de la citoyenneté.

Le féminisme de la sollicitude ne se contente d'ailleurs pas de juxtaposer ces dimensions, il les croise et associe étroitement responsabilités et relations (au niveau interpersonnel comme entre entités collectives).

Médiateur.rice.s : Marie-Laure König, Emilie Raimondi et Christophe Studer

Artiste : Narcisse (musicien)

Participant.e.s : jeunes (16-20 ans) fréquentant les classes d'accueil de l'Ecole de la Transition

Le spectacle : *Mourir, dormir, rêver peut-être* de Denis Maillefer au Théâtre Benno Besson

L'exposition : Cabinet *La disparition* présenté dans l'exposition *Cosmos* au Palais de Rumine

L'intellectuelle : Sandra Laugier. La rencontre publique du soir, intitulée *Démocraties et populismes*, s'est tenue au Théâtre Vidy-Lausanne. Elle a été modérée par Antoine Chollet, avec des lectures du comédien Pierre Banderet. 54 personnes étaient présentes.

Le film : *Patients* de Grand Corps Malade et Mehdi Idir, projeté – en séance tout public – au Cinéma Bel-Air. 97 personnes étaient présentes.

Création collective : le vernissage de la création partagée du Groupe Carol Gilligan – une performance slamée – a eu lieu le 17 janvier 2019 au Théâtre Benno Besson.



Participante lors de la rencontre du Groupe Carol Gilligan avec la philosophe Sandra Laugier dans le local de la costumière de Vidy.

8. Parcours du Groupe Tala Madani (Neuchâtel)

Du nom d'une plasticienne iranienne travaillant sur la bestialité humaine, les fantasmes, le trouble ou l'impur, le Groupe Tala Madani a interrogé **la sauvagerie**. Le « sauvage » qualifie-t-il celui qui vit en dehors du commerce des hommes ? Est-il le farouche, l'impoli ?

A-t-il rapport à l'animalité ? Représente-t-il l'altérité fondamentale ? Est-il cette fiction dont use les peuples soucieux d'établir leur identité ?

Par sa proximité avec la nature, le « sauvage » aurait-il plutôt un rapport privilégié à la bonté ? serait-il une source de régénération ? La sauvagerie s'oppose-t-elle à l'humanité – comme l'*hybris* à la mesure – ou lui est-elle consubstantielle ? Le barbare, enfin, est-il d'abord – comme l'indique Claude Lévi-Strauss – celui qui croit à la barbarie ?

Médiateurs : Nicolas Joray et Tom Kaeser

Artiste : Léopold Rabus (peintre)

Participant.e.s : jeunes inscrit.e.s au Semestre de motivation (SEMO) proposé par la Ville de Neuchâtel

Le spectacle : *Je suis la bête* de Julie Delille au Théâtre du Passage

L'exposition : Musée d'Ethnographie et Musée d'Histoire naturelle de Neuchâtel

L'intellectuelle : Wajdi Mouawad. La rencontre publique du soir, intitulée *Culture et sauvagerie*, s'est tenue au Théâtre du Passage. Elle a été modérée par Mathieu Menghini, avec des lectures du comédien Robert Bouvier. 58 personnes étaient présentes.

Le film : *Sa Majesté des mouches* de Peter Brook, projeté – en séance tout public – au Cinéma Minimum. 25 personnes étaient présentes.

Création collective : le Groupe s'est retrouvé le temps d'une journée en mars 2019, dans une grotte de Le Locle afin de réaliser des peintures à même les murs de la grotte, rappelant les premières œuvres d'art, la première trace peut-être de l'humanisation de l'humain.



Création collective dans une grotte de Le Locle.

9. Les Chœurs

L'idée majeure est de donner un temps indéfini à l'appropriation culturelle et citoyenne et d'offrir un nombre plus important encore de sorties culturelles (arts plastiques, arts de la scène, cinéma et rencontres avec des intellectuel.le.s). Les sorties proposées participent – sauf exceptions – du programme général des parcours ordinaires de la saison en cours de La Marmite. L'accompagnement se veut plus léger que dans le cas des Groupes – l'idée étant de faire un pas de plus vers l'autonomie de nos participant.e.s.

Nous avons par ailleurs dans l'idée que les Chœurs – parce que composé d'« ancien.ne.s » de La Marmite, de personnes ayant vécu celle-ci « de l'intérieur » – constituent, en somme, un groupe d'« expert.e.s » de la délibération sensible et citoyenne (pour reprendre un terme cher à notre parrain Stefan Kaegi qui parle volontiers d'« experts du quotidien »). Aussi nous importe-t-il que les membres des Chœurs participent concrètement, à terme, à l'animation d'une respiration essentielle de la vie de notre association : les Veillées dans lesquelles La Marmite interroge – avec toutes celles et tous ceux qui le souhaitent – ses finalités et celles, générales, de l'action artistique, culturelle et citoyenne.

a. Le Chœur Coriolan (Vaud)

Le présent Chœur, vaudois, porte le nom de Coriolan – l'une des plus fortes tragédies politiques de William Shakespeare.

Dans cette pièce, le dramaturge élisabéthain nous ramène aux débuts de la République romaine au plus fort d'un conflit économique et politique entre patriciens et plébéiens. Au lendemain de la chute de la royauté, Rome passe à un système – républicain de nom, oligarchique dans les faits – ne profitant véritablement qu'à une minorité : le patriciat. Sur le plan social, la tension est vive : de nombreux plébéiens sont très endettés et les créanciers – membre le plus souvent de l'aristocratie sénatoriale et donc du patriciat – ont le droit de réduire les débiteurs en esclavage ou même de leur enlever la vie.

C'est dans ce contexte qu'intervient la menace d'une agression des Volsques. Or, l'armée romaine est composée de citoyens majoritairement plébéiens. Tite-Live (in *Histoire romaine*) résume ainsi l'état d'esprit de ces derniers : « nous qui combattons au-dehors pour la liberté (...), nous ne trouvons au-dedans que captivité et oppression ; la guerre est plus sûre que la paix, les ennemis moins menaçants que les compatriotes pour la liberté de la plèbe. »

Après maints remous, les soldats plébéiens se retirent en armes sur la colline romaine de l'Aventin – nous sommes alors en 494 avant notre ère. Ils constituent, là, un camp retranché sans chef, manifestant ainsi leur refus de la hiérarchie et leur désir d'égalité. Face à cette sédition, devant la pénurie de main d'œuvre et la menace extérieure, le Sénat est contraint d'accorder à la plèbe des représentants politiques, inviolables, défendant le peuple contre les consuls : ce sont les fameux tribuns. Depuis lors, l'Aventin est resté le symbole de la liberté plébéienne, de l'accession de la multitude à la dignité politique, de sa faculté de prendre son destin en main, de se représenter et de s'émanciper elle-même.

Ce peuple historique de la colline aventine nous a paru offrir un puissant et juste symbole de l'action du Chœur Coriolan de La Marmite lequel assemble les participant.e.s qui le souhaitent du parcours vaudois de la saison 2017-18. Le Chœur Coriolan est accompagné des médiateur.rice.s Emmanuelle Ohl et Emmanuel Bonjour.

b. Le Chœur Pylade II (Genève)

Deuxième saison pour le Chœur Pylade, qui réunit les participant.e.s des parcours genevois des saisons antérieures.

Pylade (1967) est le titre d'une très forte pièce de théâtre du poète Pier Paolo Pasolini (1922-1975) sur laquelle Jean-Michel Potiron – l'un des artistes parrains de La Marmite – a attiré notre attention.

Dans cette continuation politico-fantastique de l'*Orestie*, Pasolini veut faire apparaître la trilogie d'Eschyle comme une œuvre sur la naissance des institutions démocratiques de la Polis. *Pylade* révèle un chœur composé de travailleurs, de pauvres gens, de récents immigrés, d'enfants et d'ainés, de bandits aussi, associés sur le difficile chemin de l'émancipation. Un chemin fait d'espoirs et de doutes, de dépits, de colères et d'élans.

Ce peuple à la conquête d'« aubes merveilleuses » nous a paru offrir un puissant et juste symbole de l'action du Chœur Pylade de La Marmite. Soulignons qu'il a animé la dernière veillée de cette saison.

Le Chœur Pylade est accompagné des médiateur.rice.s Alice Crété, Jean-Luc Riesen et Stéphane Michaud.

IV. VIE DE L'ASSOCIATION

En février 2019, le comité de La Marmite a réformé ses statuts en tenant compte de l'expérience des trois premières années d'existence de l'association, d'une formation continue proposée par la Ville de Genève ainsi que de l'expertise amicale de la juriste et femme de culture : Valérie Humbert.

Les modifications apportées vont, pour l'essentiel, dans le sens d'une amélioration formelle et d'une clarification des compétences du comité ainsi que de l'organigramme de La Marmite.

1. Les veillées de La Marmite

Le motif des veillées symbolise, pour nous, une réception culturelle, collective et chaleureuse.

A cette enseigne sont prévues trois soirées par saison contribuant à éclairer la portée mais aussi les obscurités des trois adjectifs qui qualifient le projet de La Marmite – mouvement artistique, culturel et citoyen.

Les veillées sont ouvertes à toutes et tous ; elles portent, de manière critique, sur les expériences de La Marmite, s'intéressent aussi à d'autres expériences animées par des questionnements voisins ou donnent la parole à des « spécialistes » de la démocratisation culturelle, de la création partagée, de la délibération citoyenne et de l'action collective.

Par-delà l'amélioration collective du projet de La Marmite, l'enjeu de ces veillées est de servir à d'autres citoyen.ne.s ou d'autres associations engagé.e.s dans le combat culturel et social et de contribuer, plus largement, à la vitalité démocratique.

Après une brève introduction théorique ou un récit d'expérience (d'environ une demi-heure), l'assemblée est invitée à rebondir en s'appropriant le sujet du soir. Les personnes présentes et les acteur.rice.s de La Marmite (participant.e.s de ses parcours culturels, médiateur.rice.s, relais associatifs, artistes, associé.e.s et permanent.e.s) apportent au pot commun leurs constats, leurs convictions, leurs expériences enthousiasmantes ou plus difficiles. Au terme de la veillée, pour remercier l'engagement des présent.e.s, une agape valorisant les victuailles d'artisans de la région est offerte.

Ces veillées se font en collaboration avec la Haute école de travail social – Genève qui met gracieusement à disposition ses salles et son matériel technique. Elles sont toutes en écoute sur notre site Internet.

Trois veillées ont donc eu lieu cette saison, avec :

- Le réalisateur Dominique Marchais, sur le thème *Cinéma documentaire et citoyenneté*
- Le sociologue Antoine Hennion, sur le thème *Prendre soin de ce qui s'invente : l'action du PEROU (Pôle d'Exploration des Ressources Urbaines) auprès des migrant.e.s*
- Les participant.e.s du Chœur Pylade II, pour une veillée intitulée *Couleurs partagées*

Elles ont chacune été suivies par une vingtaine de personnes.

2. Participation de La Marmite

Le musicien Narcisse et deux médiatrices du parcours Gilligan ont été convié.e.s à partager leur expérience lors de la 4^e édition de la journée professionnelle nationale Médiation culturelle et littérature le 14 février 2019 à Yverdon-les-Bains.

Nous avons rencontré, au printemps 2019, les personnes en charge de la médiation et du développement des publics du CCN2 Grenoble, qui se sont montrées très intéressées par le projet de La Marmite et souhaitent s'en inspirer pour affiner leur offre de médiation.

Le concepteur de La Marmite, Mathieu Menghini, a eu l'occasion d'évoquer – lors de conférences ou de cours – le projet de La Marmite notamment à L'Abri de Genève, à La Manufacture de Lausanne, à la HETS de Genève, à la Haute école de musique (sites de Neuchâtel et Lausanne), devant la section du PS de la Ville de Genève, lors d'un colloque international à PARIS – SCIENCES PO, à La Colline – théâtre national à Paris, au Conservatoire national d'art dramatique de Paris.